



Histoire et Analyses des Relations Internationales et Stratégiques

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations Internationales et des Etudes Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN: 2709-5053



HARIS MARS 2024

Numéro 012

Éditée par le Laboratoire d'Histoire des Relations Internationales, des Études
Stratégiques et Politiques (LAHRIESPO)

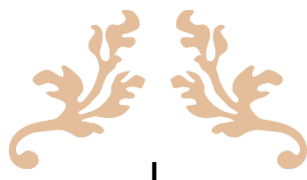
Université Alassane OUATTARA

Histoire et Analyses des Relations
Internationales et Stratégiques
(HARIS)

N°012 Mars 2024

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations
Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN: 2709-5053



Indexations internationales



<https://reseau-mirabel.info/revue/19498/Haris>

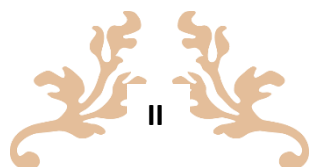


TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23388>

auréHAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/224412>



Administration de la Revue

Directeur Scientifique :

Professeur M'BRA EKANZA
Simon-Pierre (Professeur
Emérite du CAMES,
Université Félix Houphouët-
Boigny)

Directeur de Publication :

CAMARA Moritié (Professeur
Titulaire d'Histoire des
Relations Internationales,
Université Alassane Ouattara,
Côte d'Ivoire)

Directeur de Rédaction :

KOUAKOU N'DRI Laurent
(Maître de Conférences
d'Histoire des Relations
Internationales, Université
Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire)

Coordonnateur de

Publication : SILUE Nahoua
Karim (Maitre-assistant
d'Histoire des Relations
Internationales, Université
Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire)

Trésorière : YAO Elisabeth
(Maître-assistante en Histoire
économique, Université
Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire)

Chargés de diffusion : KEWO

Zana (Assistant d'Histoire des
Relations Internationales,
Université Péleforo Gon
Coulibaly, Côte d'Ivoire),

KPALE Boris Claver (Assistant
d'Histoire des Relations
Internationales, Université
Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire)

Webmaster : Kouakou

Kouadio Sanguen (Assistant
Département de
Mathématique et
Informatique, Université
Alassane OUATTARA)

Éditeur : Laboratoire

d'Histoire des Relations
Internationales, des Études
Stratégiques et Politiques
(LAHRIESPO), Université
Alassane OUATTARA)

Website : <http://www.revue-haris.org>

Courriels : cerriua01@gmail.com / contact1@revueharis.org



Comité Scientifique

-M'BRA EKANZA Simon-Pierre, Professeur Titulaire d'Histoire, Professeur Emérites du Cames (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

-KOULIBALY Mamadou, Professeur agrégé d'Economie, (Université Félix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire)

-Abdoulaye BATHILY, Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

-Jean-Noël LOUCOU, Professeur d'Histoire Contemporaine (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

-KOUI Théophile, Professeur Titulaire Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny Côte d'Ivoire)

-Francis AKINDES, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-ALLADAYE Comlan Jérôme, Professeur Titulaire d'Histoire (Université d'Abomey-Calavi - Benin)

-SAADAOUI Ibrahim Muhammed, Professeur d'Histoire Moderne et Contemporaine, Université de Tunisie. President de la Tunisian World Center for Studies, Research, and Development et de la Tunisian-Mediterranean Association for Historical, Social and Economic Studies -Tunisie)

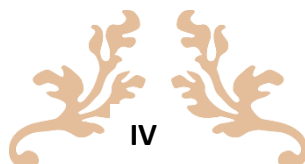
-Ousseynou Faye, Professeur Titulaire d'Histoire (Université Cheick Anta Diop-Sénégal)

-Samba Diakité, Professeur Titulaire de Philosophie (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

-Esambu Matenda -A- Baluba Jean - Bosco Germain, Professeur en Relations Internationales. (Université de Lubumbashi-République Démocratique du Congo)

-ASSI-KHAUJIS Joseph Pierre, Professeur Titulaire de Géographie (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)

-GBODJE Sékré Alphonse, Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Alassane Ouattara - Côte d'Ivoire)



Comité de Lecture

-**BATCHANA Essohanam**, Professeur Titulaire d'Histoire contemporaine (Université de Lomé - Togo)

-**AKROBOU Agba Ezéquier**, Professeur Titulaire d'Etudes Ibériques et Civilisations Latino-Américaines (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

-**CAMARA Moritié**, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales. (Université Alassane Ouattara- Côte d'Ivoire)

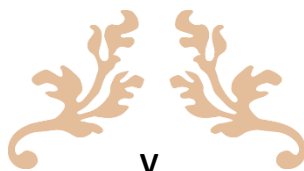
-**GUESSAN Benoit**, Professeur Titulaire d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**N'Guessan Mohamed**, Professeur Titulaire d'Histoire Politique (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)

-**Ernest YAObI**, Maître de Conférences d'Histoire des Religions (Université Félix Houphouët-Boigny-Côte d'Ivoire)

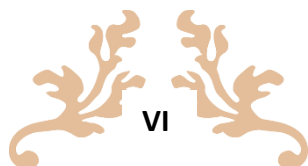
-**GOLE Antoine**, Professeur Titulaire d'Histoire économique (Université Alassane OUATTARA- Côte d'Ivoire)

-**BAMBA Abdoulaye**, Maître de Conférences d'Histoire des Relations Internationales (Université Félix Houphouët-Boigny -Côte d'Ivoire)



Adresse aux auteurs

La Revue HARIS paraît 4 fois dans l'Année : Mars, Juin, Septembre et Décembre. Les publications de Juin, Septembre et de Décembre sont libres en termes de thématiques des articles et autres contributions et celle de Mars portera à chaque fois sur un thème précis qui est communiqué six mois à l'avance. La revue ne publie que des contributions inédites et de fonds sur tous les champs de recherches des Relations Internationales et des Études stratégiques. La doxa de la revue porte sur la vision africaine des Relations Internationales mais reste ouverte à toutes les visions et points de vue venant de tous les continents. Les normes de présentation des manuscrits sont celles du CAMES (à consulter sur le site de la revue <http://www.revue-haris.org>). Le manuscrit doit comprendre entre 5000 et 8000 mots et porter les noms et prénoms du ou des auteurs, le nom de l'Institution de rattachement, le mail, et une photo format identité du ou des auteurs.



Sommaire

Serge DJAMPOU

Approche sociohistorique du handicap au Cameroun : une lecture des réalités endogènes et des politiques internationales sur le handicap.....8-16

EVINDI Venance Majolie

La conférence de Rio de Janeiro (1992) : enjeux, principes et dynamique de coopération Nord-Sud sur la scène internationale.....17-25

Marc ATTOH

La chute de Charles Taylor au Libéria : entre interventionnismes sous régionaux et internationaux.....26-41

Samuelle Bernice EBA

Instabilités sécuritaires et régime constitutionnel en Afrique de l'Ouest.42-55

KONATÉ Kapagaya Moussa

La politique extérieure de la Lybie en Afrique sous Mouammar Kadhafi.56-66

Etienne KOLA

Analyse de la crise socioéconomique et éducative au Burkina Faso sous le prisme de la philosophie pragmatique comme base doctrinale.....67-80

Nadège Ludvine TEDONGMO

Analyse critique de la prise d'otages dans le Golfe de Guinée : enjeux, acteurs et pistes de solutions.....81-96

LEOBLE Baka Célestin

Processus de création et d'extension de l'Accord de Non-Agression et de Défense (ANAD) : Entre rêve et utopie (1977-1981).....97-110

KOUAME Yao Frédéric

Congo Brazzaville : Du Marxisme léninisme à la guerre civile (1969-1997).....111-123

KOUAME Yao Frédéric

Houphouët-Boigny et le Communisme de 1946 à1991.....124-137





LA POLITIQUE EXTERIEURE DE LA LIBYE EN AFRIQUE SOUS MOUAMMAR KADHAFI

KONATÉ Kapagaya Moussa

Docteur en Histoire, Université Alassane OUATTARA (RCI) / Laboratoire d'Histoire des Relations Internationales des Études Stratégiques et Politiques (LAHRIESPO)/ Email : kapagaya91@gmail.com

Résumé

Depuis 1969, l'État libyen a montré un intérêt croissant pour les nations africaines. Le pétrole va jouer un rôle très important dans ce rapprochement avec le continent africain. Pour atteindre leurs objectifs, les dirigeants libyens ont tout d'abord utilisé de l'outil économique, avec des accords, des subventions et des projets d'investissement avec les pays africains. Ensuite, l'outil militaire ne fut pas en reste, directement et indirectement, en soutenant des régimes et des mouvements dont les objectifs concordent avec ceux de la Libye. Cette politique menée par la Libye avait également pour objectif de limiter les présences occidentale et israélienne sur le continent africain. Plusieurs conditions ont contribué à mettre en œuvre ces objectifs. Nous pouvons énumérer entre autres, les revenus pétroliers, les idées révolutionnaires du régime libyen et la grande marge de manœuvre dont jouissait la Libye dans un système politique international bipolaire.

Mots clés : Afrique-Libye-Kadhafi-objectifs-pétrole.

Abstract

Since 1969, the Libyan state has shown increasing interest in African nations. Oil will play a very important role in this rapprochement with the African continent. To achieve their objectives, Libyan leaders first used the economic tool, with agreements, subsidies and investment projects with African countries. Then, the military tool was not left out, directly and indirectly, by supporting regimes and movements whose objectives coincide with those of Libya. This policy led by Libya also aimed to limit the Western and Israeli presence on the African continent. Several conditions helped to implement these objectives. We can list, among other things, the oil revenues, the revolutionary ideas of the Libyan regime and the great room for maneuver that Libya enjoyed in a bipolar international political system.

Keywords: Africa-Libya-Gaddafi-objectives-oil.

Introduction

Depuis la découverte du pétrole dans les années 1950, ses rentes ont fait de la Libye un acteur important sur la scène internationale et particulièrement en Afrique. Cette posture s'est renforcée avec l'avènement de la révolution en 1969. La Libye a profité de l'abondance de cette ressource naturelle pour étendre son influence au monde entier. C'est ainsi que les révolutionnaires dirigés par le Colonel Kadhafi se sont lancés dans une campagne anti-impérialiste et israélienne en Afrique après l'échec du panarabisme¹ dans les années 1980.

La politique étrangère libyenne a subi l'influence de deux facteurs qui ont été déterminants pour elle à travers le monde et en particulier en Afrique. En effet, l'environnement intérieur et extérieur a autant représenté des contraintes qu'ils ont offert des occasions pour la politique étrangère libyenne. Si la situation géographique du pays lui a permis de jouer un rôle déterminant dans les relations entre des zones stratégiques de l'Afrique et du monde arabe. La faible démographie dans une superficie relativement grande a posé au pays de nombreux problèmes car la Libye avait besoin d'une forte main d'œuvre pour faire facilement avancer plusieurs secteurs clés du pays tels que l'économie, l'industrie et l'éducation.

Quant à sa puissance militaire, elle a pesé sur ses rapports avec le continent africain, ses richesses pétrolières ont permis à cette politique étrangère d'avoir une influence considérable au sein des pays africains, pour leur développement par des aides et de prêts financiers.

Plusieurs facteurs ont été à l'origine des relations de la Libye avec

l'Afrique : ses rapports avec les pays arabes, notamment les projets d'unification du monde arabe, entamés par le colonel Kadhafi pendant les années 1970 et 1980 qui ont finalement échoué. En outre, le soutien des pays membres de l'Union Africaine(UA) à Kadhafi durant l'embargo. Le règlement par la Libye des différents litiges entre quelques pays arabes et quelques pays africains, de la gestion du conflit arabo-israélien, ainsi que des problèmes régionaux tels que l'apartheid et la libération nationale.

L'intérêt de ce sujet est de permettre de comprendre que le pétrole a fait de la Libye, un acteur incontournable dans les relations internationales. Cette ressource énergétique a été un élément déterminant pour le colonel Kadhafi dans sa lutte contre l'implantation et l'influence occidentale mais aussi la présence israélienne. Le pétrole a constitué l'outil dont s'est servi le colonel Kadhafi pour soutenir les mouvements nationaux de libération et les régimes politiques révolutionnaires en Afrique (A. Abusitta, 2012, pp78-84). Il lui a permis de soutenir et de mettre en exécution le projet de l'Unité Africaine.

De cette analyse, découle une interrogation de savoir : Quel a été l'impact du pétrole dans la politique libyenne en Afrique sous Mouammar Kadhafi ? C'est à cette question que cet article envisage de répondre.

L'objectif de cette étude est de mettre en lumière le pétrole comme un outil indispensable dans la politique étrangère de la Libye à l'égard de l'Afrique sous Mouammar Kadhafi. Le pétrole a donc été le principal outil d'influence du Colonel Kadhafi et de son pays sur la scène régionale de 1969-2011.

¹Système politique qui tend à unir tous les peuples de langue ou de civilisation arabe

Pour la réalisation de ce travail, nous avons eu recours à plusieurs sources telles que : les sources audios, imprimées, d'ouvrages, de textes officiels, d'articles et revues. L'exploitation de ces sources et leur confrontation nous ont permis de comprendre que grâce aux ressources pétrolières, la Libye était devenue un pays très influent à l'échelle internationale.

C'est dans ce contexte qu'elle a tissé des liens très solides avec le continent africain sur plusieurs plans. La bonne marche de cette étude nous amènera à mettre l'accent d'une part sur le rôle joué par la Libye en Afrique grâce au pétrole à travers le renforcement des intérêts économiques et l'unité africaine. Et d'autre part le soutien de la Libye aux mouvements de libération en Afrique.

1-Le rôle régional de la Libye au niveau du renforcement des intérêts économiques et de l'unité africaine

1.1- Le renforcement des intérêts économiques

La première politique de la Libye avec l'Afrique a été de chercher à renforcer ses intérêts économiques pour atteindre quelques objectifs tels que : l'exploitation commune des richesses (naturelles et humaines). Une politique profitable aux nations africaines dans le cadre d'un partenariat économique qui ferme la porte à l'exploitation et à la dépendance aux nations occidentales. Il était également question de concurrencer les investissements étrangers, de trouver les matières premières dont a besoin l'industrie libyenne, de participer aux progrès des populations à travers des programmes socioculturels, des bourses d'études, la coopération au niveau de l'enseignement et sur le plan médical.

En effet, ces objectifs ont permis à la Libye d'être un concurrent de l'occident sur le continent africain, surtout qu'elle a créé des projets économiques communs (A. Al Hawat, 1999, p.34): des sociétés, des banques. Pour y parvenir elle fait beaucoup de dons et de prêts aux pays africains avec des conditions spécifiques. Pour souligner le rôle de son pays dans la coopération économique avec le reste de l'Afrique lors du sommet des Ministres des Affaires Etrangères africains qui s'est déroulé à Tripoli en Février 1978, le Colonel Kadhafi déclara : « La Jamahiriya fait un grand effort pour créer un système africain indépendant, à l'abri des spéculations étrangères »².

Pour la Libye de Kadhafi, ce système se base sur des partenariats : les pays qui ont la liquidité entrent en partenariat avec ceux qui ont d'autres richesses que les finances. Ceci devait être profitable pour les coopérants. C'était la seule voie pour créer une économie africaine indépendante qui une fois mise en place pouvait être la meilleure protection contre la spéculation étrangère et l'impérialisme occidental (A. Abusitta, 2012, p.62). C'est dans la même optique que la Libye a activement participé au renforcement de l'unité africaine.

1.2- Le renforcement de l'unité africaine

Dès le début de la révolution en 1969, l'union africaine a été le souci majeur de la politique étrangère libyenne envers les pays africains. Cela a été un objectif bien précis pour le guide libyen Mouammar Kadhafi. C'est ainsi qu'il a annoncé plus tard dans un discours tenu devant la conférence des ministres africains le 06 Septembre 1999 que sa préoccupation dans les années à venir, c'est l'Union Africaine avec des institutions qui favorisèrent la

² Rapport annuel (27eme) de la banque libyenne de l'extérieur. Année 1999, p.10

réussite de ce projet et que l'exemple à suivre était le cas de l'Union Européenne.

Par ailleurs, durant ce sommet, la Libye avait proposé aux nations participantes deux conceptions pour cette union : la première, une Union Africaine qui prendra la forme d'une confédération dans laquelle chaque pays préserva sa constitution, sa loi et son armée et la seconde était les États-Unis d'Afrique avec une seule politique étrangère, des institutions (ministères, armées...) et une monnaie unique. À la tête de cet État un président élu parmi les présidents des États présents. Lors de ce sommet la première proposition a été acceptée par ses pairs : l'Union Africaine (A. Abusitta, 2012, p.63).

Il importe de clarifier que cet appel à l'Union Africaine n'est qu'une nouvelle version revue et corrigée de la « ligue africaine » qui a circulé en Afrique vers la fin du XIXème siècle. Il s'est répandu dans les milieux intellectuels de l'Afrique au début du XXème siècle avec W. Dubois et Marcus Garvey pour évoluer avec les leaders comme : Nkrumah, Modibo Kéita, Sékou Touré et Abdel Nasser. Le colonel Kadhafi se considère comme étant la continuité de cette lignée de leaders du panafricanisme, lorsqu'il disait dans l'une de ses déclarations qu'il « complète les efforts des leaders comme Kwamé Nkrumah et Jomo Kenyatta pour unifier l'Afrique et lui donner les moyens de combattre l'impérialisme occidental ».

De même, la formation d'un groupement arabo-africain représentait l'un des objectifs primordiaux de la politique étrangère libyenne en Afrique (A. Abusitta, 2012, p.63). En plus du renforcement des intérêts économiques et de l'Unité Africaine, l'objectif de la Libye était également la présence de l'islam sur le continent noir.

1.3- La volonté du renforcement de la présence islamique

L'affermissement de la présence islamique sur le continent africain a été l'un des objectifs de Mouammar Kadhafi. Avec ses un milliard d'âmes et son étendue géographique sur plusieurs continents sans compter les communautés dispersées ici et là en Europe et en Amérique, le monde islamique représente un terrain propice pour la politique étrangère libyenne dans sa tentative de jouer un rôle stratégique à l'échelle mondiale.

Ajoutons à cela que la Libye, pour réaliser ce projet sur le continent africain, a bénéficié du soutien du mouvement Sénoussi qui a bâti au XIXème siècle et au début du XXème des mosquées et formé des marabouts dans une zone qui s'étend jusqu'au Tchad. Elle a également organisé le premier congrès de la Dawa Islamique en décembre 1990 qui aboutit à la création d'une institution qui siégeait à Tripoli et qui s'appelait l'Association Islamique Internationale de la Dawa et qui aura pour objectif le renforcement de la présence islamique en Afrique.

Les objectifs de cette association sont entre autres : Faire connaître le coran ; Faire connaître le prophète de l'Islam ; Présenter l'Islam sous toutes ces facettes : foi, morale, pratiques, etc. Une présentation simplifiée en omettant les interprétations occidentales de cette religion qui lui ont souvent fait de torts ; Appeler les théologies à reprendre leur devoir de prêcher (A. Abusitta, 2012, p.70).

Ensuite, notons que le continent africain a tiré profit de la part de cette association. En effet, elle a construit ou équipé des orphelinats et a organisé des convois médicaux dans plusieurs pays africains victimes de catastrophes naturelles tels que : la Somalie, l'Erythrée, le Soudan etc.

La Libye a réussi également à forger un partenariat entre les ONG (Organisation Non Gouvernemental) œuvrant dans le champ de l'expansion de l'Islam et les centres Islamiques en Afrique Centrale et en Afrique de l'Est, l'association Islam Malgache, l'Union des Écoles associatives du Mali, le centre de la Dawa en Afrique du Sud, l'Université Saï au Niger, Université Islamique du Tchad et l'Université Bayrou à Kano au Nigéria.

Enfin, nous pouvons citer d'autres exemples des activités de l'association de la Dawa en Afrique : Financer le pèlerinage de 150 Sierraléonaises en 1975, la construction des écoles, superviser le programme d'enseignement au Burkina Faso en 1983, envoyer les rhéologues au Togo, aider de 158 millions de Dollar pour l'enseignement au Togo en 1973, attribuer 22 bourses d'études pour le Rwanda en 1972 dont certains au centre Islamique en 1972, aider l'Université Makéré (laboratoire et enseignement de langue arabe) (A. Abusitta, 2012, p.72).

En plus de cela, la Libye a encouragé les pays africains à limiter leurs relations avec l'État d'Israël et les pays occidentaux.

2-La lutte contre la présence occidentale et israélienne en Afrique

2.1-L'opposition à la présence des puissances occidentales ou impérialistes

La Libye a toujours considéré le continent africain comme le terrain propice qui lui permettrait de combattre les pays occidentaux d'une façon indirecte.

C'est dans ce cadre que le Colonel Kadhafi a dit le 14 février 1978 : « La tentative de rattacher l'Afrique à l'Europe est une tentative colonialiste qui doit être refusée par tous les africains. L'Afrique n'a

d'alliance qu'avec elle-même. Le fait de protéger les intérêts des pays occidentaux sur le sol africain est une tentative colonialiste qu'il ne faut pas accepter » (A. Abusitta, 2012, p.59). La détérioration des relations entre la Libye et les pays occidentaux remonte très loin, pourtant la Libye était le pays africain où la colonisation a moins duré : l'Italie (30ans : 1911-1941) ; l'Angleterre (1941-1951).

Malgré sa brièveté, cette période a laissé des séquelles dans les relations entre la Libye et l'occident surtout les États-Unis d'Amérique, considérés par le Guide libyen comme son ennemi numéro1 sur la scène internationale. Pour lui, les États-Unis exercent un terrorisme d'État contre les États et les sociétés du monde entier (A.A.Mahmoud Abou, 2011, p.194).

C'est ainsi que la Libye a commencé à soutenir les régimes et mouvements révolutionnaires. Le colonel disait dans ce sens, lors du congrès général des mouvements de jeunesse africaines qui s'est déroulé à Benghazi le 23 mars 1974 : « La république arabe libyenne était prête à créer des camps d'entraînement pour les jeunes africains afin de les préparer pour d'éventuelles luttes armées contre ces régimes qui étouffent le continent africain... c'est à vous de choisir. Ensemble nous libérerons l'Afrique » (A. Abusitta, 2012, p.59).

La Libye a effectivement aidé et entraîné grâce à son expérience dans la lutte contre l'impérialisme. C'est ainsi que dans son soutien de la lutte contre le régime de l'Apartheid, Kadhafi a déclaré lors de son discours à la session d'ouverture de la commission de coordination africaine le 14 février 1978 : La Jamahiriya est prête à combattre militairement aux côtés du Mozambique,

que je considère comme un État indépendant agressé à plusieurs reprises, aux côtés de l'Angola qui subit très souvent des attaques de la part de l'Afrique du Sud. Aux côtés de tous les pays africains attaqués par ces régimes racistes » et il ajouta : « pour ce qui est de nos frères dans les mouvements de libération, au Congrès National de l'Afrique du Sud, au front national pour la libération du Zimbabwe et le mouvement de libération de la Namibie, je leur dis qu'il est de leur devoir de nous demander tout ce qu'ils veulent et qu'il est de notre devoir de le leur procurer, parce qu'en les défendant nous ne faisons que nous défendre (A. Abusitta, 2012, p.60).

2.2-La lutte contre la présence israélienne sur le sol africain

Dans le cadre de la lutte contre la présence étrangère, la Libye a toujours considéré que l'État israélien représente le danger numéro 1 dans la région arabe et africaine. Pour ce qui est de la cause palestinienne, la Libye a appelé à une guerre générale des pays arabes contre l'Israël. Elle a également essayé de neutraliser toute tentative d'infiltration israélienne en Afrique, mettant cet État sur le pied d'égalité avec les puissances occidentales jugées responsables de l'exploitation des richesses du continent africain et accusées de chercher à déstabiliser la sécurité des nations arabes.

En clair, la position libyenne envers les infiltrations israéliennes s'est toujours manifestée à travers le soutien qu'elle apportait aux

mouvements nationaux de libération en y consacrant une grande partie de ses revenus pétrolières. La présence libyenne se constatait à travers le nombre de ses représentations diplomatiques auprès de ces pays. En effet, elle tient la troisième place quant au nombre de ses missions diplomatiques avec 32 ambassades, après l'Égypte (42 ambassades) et l'Algérie (33 ambassades) (A. Abusitta, 2012, p.83).

La Libye a toujours fait des propositions justes et a réussi à convaincre beaucoup d'africains de la justice de la cause palestinienne. De ce fait, les relations entre l'OLP (Organisation de la Libération de la Palestine) et les mouvements de libération africains se sont renforcées notamment en Angola, au Mozambique et en Guinée Bissau (J.M. Tahar, 2002, p.45). Par ailleurs, grâce au soutien libyen aux mouvements de libération, la colonisation a pris fin en Angola, au Mozambique, au Cap vert³ et aux îles Comores⁴. En outre, l'État hébreux de son côté a cherché à prouver sa légitimité en passant par la reconnaissance de tous les pays dès leur accession à l'indépendance notamment les pays africains, jugés facilement influençables, vu leurs situations économiques.

Cependant, aux dires des responsables israéliens eux-mêmes, la Libye a fortement contribué au blocage du processus de reconnaissance de cet État par les pays africains. Israël soupçonnait même la Libye d'avoir toute une stratégie pour l'isoler et finir par chasser toute présence et bloquer toute influence sur le continent (F. Constantin, Ch.Coulon, 1973, p.296). Les démarches ont porté donc leurs fruits, lorsqu'en 1973, le Niger, le Mali

³Îles de Cap vert : se situe dans l'Océan Atlantique, à 450 km environs de la côte sénégalaise, sa superficie est de 4033 km² et a obtenu son indépendance le 16 juillet 1975

⁴Les Îles Comores : se situent au Sud-ouest de l'océan indien, face aux cotés Est du continent africain, elle a eu son indépendance le 16 juillet 1975

et le Burundi ont rompu leurs relations avec l'État israélien (Y. H. Souleymane, 1971, p179). Bien qu'Israël ait reconnu tous les États africains dès leur accession à l'indépendance, ces derniers ne lui ont pas rendu le même geste et sans l'aide américaine, la présence israélienne en Afrique aurait été gommée.

La Libye y est pour quelque chose dans cette limitation du rôle israélien, par ses prises de positions anti-israéliennes qui n'ont pas changé avec le temps. Le Colonel Kadhafi disait à ce propos : « durant 20 ans, les arabes n'ont pas réussi à faire bouger une seule ambassade israélienne en Afrique ; nous, en peu de temps nous les avons toutes fermées » (A. Abusitta, 2012, p.74). La Libye a aussi apporté son soutien sans faille aux différents mouvements de libération en Afrique.

3-Le soutien de la Libye aux mouvements de libération en Afrique

Le continent africain a vécu plusieurs vagues de colonisation qui ont commencé avec les grandes découvertes géographiques et ont continué avec la renaissance européenne et la révolution industrielle au XIXème siècle. Ce continent attirait par ses énormes richesses naturelles : minéraux, ivoire, or,...à un moment où l'agriculture européenne connaissait une crise, suite à l'exode massive de la main d'œuvre agricole vers les villes à forte concentration industrielle. Il va de soi que l'objectif de toute colonisation est d'exploiter par tous les moyens les richesses du pays colonisé.

Dès son avènement, la révolution libyenne a pris position pour les forces progressistes en soutenant tous les mouvements de libération (E.E. Mohamed, 2002, pp.163-164) et les régimes révolutionnaires ainsi que les oppositions armées jusqu'à ce qu'ils atteignent leurs objectifs.

3.1-L'appui aux mouvements nationaux de libération

La Libye a toujours considéré que son rôle sur le continent est de libérer tous les pays africains colonisés, à l'instar du rôle de l'Égypte sous le règne de Gamal Abdel Nasser. Elle a ainsi aidé financièrement et militairement grâce à ses ressources pétrolières, les mouvements de libération en Angola et au Mozambique en 1973. Elle a aussi envoyé une aide militaire et des produits alimentaires à l'organisation SWAPO qui luttait pour l'indépendance de la Namibie, en leur promettant une aide financière (500 mille dollars)⁵.

Elle a aussi soutenu les deux mouvements de libérations de la Rhodésie, actuelle Zimbabwe : Zapu⁶ et Zanu⁷. Les aides consistaient en 200.000 livres sterling, armes et équipement militaire. La Libye a également entraîné plusieurs milliers de leurs forces armées sur son sol. En Avril 1971, lors d'un congrès qui les a réunis à Benghazi, la Libye a essayé de réconcilier ces deux mouvements. Lorsque la Guinée Bissau a été attaquée par les portugais, la Libye lui a fourni beaucoup d'armes et de munitions.

Sur le plan collectif, la Libye a profité de son adhésion à la commission de coordination pour la

⁵Rapport annuel du bureau populaire de la communication avec l'extérieur et de la coopération internationale, 1982, pp.7-10

⁶Zanu : Parti de l'Union Zimbabweenne Africaine Nationaliste, crée par Robert Mugabé en 1962

⁷Zapu : Parti de l'Union du Peuple Africain Zimbabween, fondé en 1961 par Hojuchu N'kramwa

libération de l'Afrique pour soutenir les mouvements africains de libération. Elle a aussi incité les pays musulmans, lors du quatrième congrès des ministres des affaires étrangères des pays musulmans en mars 1973 à Benghazi à soutenir financièrement ces mouvements. En 1978, les libyens ont organisé la 30^{ème} session de la commission de coordination pour la libération de l'Afrique et ont promis de payer toutes les dettes des pays pauvres dans le continent.

En mars 1977, lors du sommet arabo-africain, auquel ont participé 60 pays, le représentant libyen a assuré le soutien total de la Libye aux mouvements africains de libération et a fait des promesses de dons de 2 millions de dollars.

Dans le cadre des pays non alignés, la Libye n'a cessé, de défendre les mouvements de libération. En effet, au congrès de Colombo ⁸(Sri Lanka) en 1976, la Jamahiriya a appelé à soutenir l'indépendance et l'unité du Comores, contre la colonisation française.

Sur le plan économique, la délégation libyenne a contribué à la modification du programme économique du sommet en insistant sur le droit de tous les pays en voie de développement de disposer du droit de contrôle de leurs richesses naturelles. En même temps qu'elle a appelé à enlever le droit de Vêto au sein du conseil de sécurité, en le considérant comme l'obstacle majeur devant l'indépendance et le développement des pays colonisés.

3.2- Le soutien aux régimes révolutionnaires

Plusieurs fois, la Libye a manifesté son soutien aux régimes dits révolutionnaires en Afrique, notamment les régimes antioccidentaux. C'est ainsi que le journal italien « Odierna fallace » a questionné le Colonel Kadhafi en 1976 sur son soutien au président Ougandais de l'époque, Idi Amine Dada et au général Bokassa en Centrafrique, malgré l'aspect sanguinaire de leurs régimes, il a dit :

Je m'intéresse peu à la politique interne d'Idi Amine, ce qui m'intéresse ce sont les prises de positions à l'échelle mondiale. Peut-être que les personnalités d'Idi Amine ou de Bokassa ne me plaisent pas particulièrement, et que je ne suis pas d'accord avec leurs politiques intérieures, mais ce que je ne peux pas accepter, ce sont les interventions de la France et de la Tanzanie et surtout le soutien des pays occidentaux à Israël (Z. William, 1983, p.63).

Parmi les régimes révolutionnaires aidés par la Libye, nous pouvons citer : L'Éthiopie: après avoir soutenu les révolutionnaires Erythréens contre le gouvernement pro-occidental d'Hailé Sélassié, en 1974 après le renversement du pouvoir, la Libye a donc changé de camp en appuyant le gouvernement marxiste de Mengistu Meriem, notamment lors du conflit qui a opposé l'Éthiopie à la Somalie, à propos des Aka dines⁹ en 1977 et 1978.

⁸ C'est un congrès qui a regroupé en 1976, 86 pays membres de non-alignés, 19 pays observateurs et 07 autres pays invités

⁹ C'est une guerre qui a opposé l'Éthiopie et la Somalie entre le 23 juillet 1977 et le 23 mars 1978. Le conflit débute avec l'invasion de l'Ogaden (territoire éthiopien

revendiqué par la Somalie) par les troupes de Siad Barré (Armée nationale somalienne) afin de constituer la grande Somalie. La guerre s'achève par la victoire éthiopienne. Se déroulant durant la Guerre froide, ce conflit entraîne l'intervention des deux blocs.

La Libye a acheminé des armes soviétiques en passant par des pays africains mais aussi en ouvrant un pont aérien direct entre les deux pays. Mais elle a soutenu dans un second temps les révolutionnaires qui ont renversé le gouvernement de Mengistu (B.J. Renald, 1986, pp.111-112) ;

La République Centrafricaine : malgré les boucheries qu'il a commises contre les musulmans de son pays, la Libye a soutenu le général Bokassa. En septembre 1971, lors d'une visite en Libye, ce dernier a profité pour signer des accords militaires avec le régime libyen¹⁰ ;

Ouganda : en 1972, la Libye a proposé au président ougandais Idi Amine d'entraîner ses troupes armées. Elle lui a accordé un prêt de 3,4 millions de livre sterling et lui a acheté du café d'un montant de 11,6 millions de livres sterling.

En septembre de la même année, lors du conflit qui a opposé la Tanzanie à l'Ouganda et lorsque les troupes de Milton Obote ont envahi l'Ouganda, la Libye de Kadhafi a envoyé cinq avions transporteurs militaires (Hercules C 130) et 400 soldats qui ont aidé Idi Amine à rétablir l'ordre et dépasser cette crise. Et lorsqu'en 1979, l'armée Tanzanienne est entrée à Kampala, la Libye a envoyé entre 1500 et 2500 soldats pour soutenir le régime d'Idi Amine. Un soutien qui s'est avéré un peu tardif, puisque Idi Amine avait déjà quitté le pays et la Libye a perdu 400 de ses soldats en défendant la capitale Ougandaise (A. Abusitta, 2012, p.81).

¹⁰Rapport de la politique étrangère libyenne. Emis par la commission populaire générale pour la communication avec l'étranger et la coopération internationale. Tripoli, 1995, pp.11-12

¹¹Les archives d'Afriques d'Alain FOKA sur le Colonel Mouammar KADHAFI, *Op.cit*, audité le 04 décembre 2019 à 16h

Il faut retenir pour finir que la Libye a également soutenu plusieurs nationalistes et révolutionnaires tels que : John Rawlings au Ghana, Nelson Mandela en Afrique du sud, Robert Mugabe au Zimbabwe, Laurent Désiré Kabila au Zaïre et Tomas Sankara contre Jean Baptiste Ouédraogo¹¹ au Burkina Faso.

3.3-Le soutien de la Libye à l'opposition armée

La Libye a soutenu des oppositions armées à travers le continent africain contre les régimes qu'elle considérait comme pro-occidentaux. Beaucoup de pays africains dont le Sénégal, la Somalie, le Niger et le Mali ont accusé la Libye de soutenir des coups d'État contre leurs régimes. Et bien qu'il n'y ait pas de statistiques officielles sur la valeur de ce soutien aux oppositions armées, un rapport du secrétariat américain aux affaires étrangères, pendant les années 1970, évalue le soutien libyen à environ 100 millions de dollars par an¹².

Afin de soutenir les différents mouvements, plusieurs mesures ont été prises par la Libye, tels que : La participation financière au budget de la coordination pour la Libération de l'Afrique, dont le but est de soutenir ce genre de mouvements (Z. William, 1983, p.64). Dans le cadre d'un consensus au niveau de tous les congrès populaires de base, le congrès populaire général a promulgué la loi N°11 de l'année 1981 qui exige le soutien total de tous les mouvements de libération en Afrique et dans le monde¹³. Le 26/11/1979, la

¹²Résumé du rapport annuel sur la politique étrangère libyenne à l'échelle arabe et africaine, 1998, secrétariat de la commission populaire générale pour l'union. pp.11-12

¹³Rapport de la politique étrangère libyenne, édité par le bureau de communication avec l'étranger et la coopération internationale, 1981, p.241

commission populaire générale a décidé de soutenir les pays progressistes africains.

Le tableau suivant fait état des différents mouvements d'oppositions et de tentatives de coups d'État que la Libye a aidé et soutenu.

Tableau I: Exemples des différentes aides libyennes aux oppositions armées en Afrique entre 1970 et 1990 (A. Abusitta, 2012, p.83)

État	Date	Nature de l'opération
Burkina Faso	1983	Soutien militaire pour le coup d'État du capitaine Sankara
Gambie	1981	Soutien pour un coup d'État dirigé par Kukli Samba Sanyang
Niger	1985-1990	Soutien à l'entraînement et l'armement de l'opposition(Touaregs)
Mali	1980	Soutien d'une attaque contre le régime organisé par l'opposition
Soudan	1976-1985	Soutien au mouvement populaire pour la libération du Soudan (l'insurrection sudiste) dirigé par John Garang
Congo démocratique (ex-Zaïre)	1976-1986	Aide financière et militaire pour le Front national de la libération du Congo. Soutien au coup d'État contre l'ex président Mobutu Sessé séko considéré par le colonel Kadhafi comme collaborateur des USA
Somalie	1978-1985	Aide financière et militaire pour le Front du Salut Somalien dirigé par Abdullahi Yussuf Ahmed
Libéria	1990	Soutien au front national du Libéria, présidé par Charles Taylor, lors de la guerre civile
Tchad	1979	Soutien à un coup d'État qui a porté Goukouni Ouéddeï au pouvoir

Conclusion

Au terme de notre analyse, il convient de retenir que le pétrole a permis à la Libye d'atteindre les objectifs de sa politique étrangère en Afrique. Cela se justifie du fait que grâce aux ressources pétrolières, la Libye a joué un rôle régional sur le continent à travers le renforcement des intérêts économiques et de l'unité africaine, combattre la présence occidentale et israélienne mais aussi son soutien aux mouvements antioccidentaux armés sur le sol africain. Ces objectifs ont fait de la Libye un concurrent aux pays occidentaux en Afrique. Ce pays a réalisé plusieurs projets économiques communs tels que des entreprises, des banques... en Afrique. C'est ce qui faisait de lui le partenaire privilégié des pays africains. Le pétrole lui a permis également d'avoir les moyens de sa politique étrangère précisément sur le continent africain.

Sources et Bibliographie

-Sources

Les archives d'Afriques d'Alain FOKA sur le Colonel Mouammar KADHAFI, audité le 04 décembre 2019 à 16h

Rapport annuel (27eme) de la banque libyenne de l'extérieur. Année 1999.

Rapport annuel du bureau populaire de la communication avec l'extérieur et de la coopération internationale, 1982.

Rapport de la politique étrangère libyenne, édité par le bureau de communication avec l'étranger et la coopération internationale, 1981.

Rapport de la politique étrangère libyenne. Emis par la commission populaire générale pour la communication avec l'étranger et la

coopération internationale. Tripoli, 1995.

Résumé du rapport annuel sur la politique étrangère libyenne à l'échelle arabe et africaine, 1998, secrétariat de la commission populaire générale pour l'union.

-Bibliographie

ABUSITTA Abdelgadir, 2012, *la dimension africaine de la politique étrangère libyenne (1969-2002)*, thèse de doctorat, faculté de droit et sciences politiques, Université d'Auvergne, Clermont I.

AL HAWAT Ali, 1999, *Le rôle de la Libye dans la complémentarité et la coopération africaine*, revue Al Jadid, n°4.

CONSTANTIN. F, COULON.Ch, 1973 : *le développement des relations entre l'Afrique et le monde Arabe en 1972*, paris.

MAHMOUD ABOU Al Aiman, 2011, *la politique étrangère libyenne envers l'Afrique sous le règne de Kadhafi*.

MOHAMED Emhamed Ettwir, 2002, *Histoire des mouvements de libération dans le monde*, 2^{ème} édition.

RENALD Bruce, st John, 1986: «Terrorism and Libyan policy, 1981-1986.», *The journal of Modern african Studies*, vol 24 N°1.

SOULEYMANE Youssef Hayali, 1971 : *l'union des républiques arabes*, revue de la politique internationale n°25.

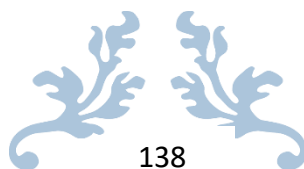
TAHAR Jassim Mohammed, 2002, *l'infiltration sioniste en Afrique*, revue Etudes, n°8, 3^{ème} année.

WILLIAM Zartman, 1983: « the sources and goals of Qadafi's foreign policy. », *American, arabe affaires, Cindinna state university*, vol17, No, fallu.

Numéro 012 Mars 2024
Histoire et Analyses des Relations Internationales
et Stratégiques (HARIS)

Revue de l'Association des Spécialistes des Relations
Internationales et des Études Stratégiques Africaines (ASRIESA)

ISSN: 2709-5053





HARIS N°12 Mars 2024